

Art. 2. A l'article 2, sous A, de l'arrêté royal du 6 juillet 1997 fixant le statut pécuniaire du personnel du Ministère des Finances, modifié par les arrêtés royaux des 25 mars 1999, 17 juin 1999 et 8 juillet 1999, sont apportées les modifications suivantes :

a) dans la disposition, sous le 27°, les mots « et dans la limite des emplois vacants » sont supprimés;

b) dans la disposition, sous le 28°, les mots « et dans la limite des emplois vacants » sont supprimés;

c) dans la disposition, sous le 29°, les mots « et dans la limite des emplois vacants » sont supprimés.

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} juillet 1997, à l'exception de l'article 1^{er} qui produit ses effets du 1^{er} juillet 1995 au 30 juin 1997 et de l'article 2, c, qui produit ses effets le 1^{er} août 1999.

Art. 4. Notre Ministre qui a le Budget dans ses attributions, Notre Ministre qui a les Pensions dans ses attributions et Notre Ministre qui a les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 décembre 2002.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,
J. VANDE LANOTTE

Le Ministre des Pensions,
F. VANDENBROUCKE

Le Ministre des Finances,
D. REYNNDERS

Art. 2. In artikel 2, sub A, van het koninklijk besluit van 6 juli 1997 tot vaststelling van de bezoldigingsregeling van het personeel van het Ministerie van Financiën, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 25 maart 1999, 17 juni 1999 en 8 juli 1999, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in de bepaling onder 27° vervallen de woorden « en binnen de perken van de openstaande betrekkingen »;

b) in de bepaling onder 28° vervallen de woorden « en binnen de perken van de openstaande betrekkingen »;

c) in de bepalingen onder 29° vervallen de woorden « en binnen de perken van de openstaande betrekkingen ».

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 juli 1997, met uitzondering van artikel 1 dat uitwerking heeft van 1 juli 1995 tot 30 juni 1997 en artikel 2, c, dat uitwerking heeft met ingang van 1 augustus 1999.

Art. 4. Onze Minister bevoegd voor de Begroting, Onze Minister bevoegd voor de Pensioenen en Onze Minister bevoegd voor de Financiën zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 december 2002.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Pensioenen,
F. VANDENBROUCKE

De Minister van Financiën,
D. REYNNDERS

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2003 — 268 [2003/00052]

**10 JANVIER 2003. — Arrêté ministériel
régulant les communications entre les centrales de gardiennage
et le point de contact policier**

Le Ministre de l'Intérieur,

Vu la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, modifiée par les lois des 18 juillet 1997, 9 juin 1999 et 10 juin 2001, notamment l'article 8, § 5;

Vu l'arrêté royal du 17 mai 2002 régulant les méthodes des centrales de surveillance utilisant des systèmes de suivi, notamment les articles 1^{er}, alinéa 1^{er}, point 7, et 3;

Vu l'avis du Conseil d'Etat rendu le 3 octobre 2002, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat;

Considérant la demande de traitement urgent motivée par l'état de fait constaté suite au traitement par l'administration des questions spécifiques d'information émanant des centrales de surveillance, que différentes entreprises de gardiennage gèrent déjà à profusion des systèmes de suivi, tels que visés à l'arrêté royal du 17 mai 2002 précité; qu'à défaut de point de contact policier central désigné, il n'est pas clair pour elles de savoir quel service de police elles doivent avertir lorsqu'elles ont connaissance d'informations concernant des biens disparus; que cet état de chose peut non seulement conduire à des situations chaotiques mais que les services de police peuvent également perdre un temps précieux pour la résolution de délits graves; que c'est d'autant plus le cas, comme prévu à l'arrêté royal du 17 mai 2002 précité, lorsque des personnes peuvent se trouver en situation de danger par ces faits; qu'il est dès lors urgent de désigner un point de contact policier,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° arrêté royal systèmes de suivi : l'arrêté royal du 17 mai 2002 régulant les méthodes des centrales de surveillance utilisant des systèmes de suivi;

2° point de contact policier : point de contact tel que visé par l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 7, de l'arrêté royal systèmes de suivi;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2003 — 268

[2003/00052]

10 JANUARI 2003. — Ministerieel besluit tot regeling van de communicatie tussen de bewakingscentrales en het politieel meldingspunt

De Minister van Binnenlandse Zaken,

Gelet op de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, gewijzigd bij de wetten van 18 juli 1997, 9 juni 1999 en 10 juni 2001, inzonderheid op artikel 8, § 5;

Gelet op het koninklijk besluit van 17 mei 2002 tot regeling van de methodes van de bewakingscentrales die volgsystemen gebruiken, inzonderheid op de artikelen 1, eerste lid, punt 7, en 3;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 3 oktober 2002, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd door de omstandigheid dat vastgesteld werd dat naar aanleiding van de behandeling van specifieke vragen om informatie aan de administratie vanwege bewakingscentrales, verschillende bewakingsondernemingen reeds volop volgsystemen, zoals bedoeld in het voornoemd koninklijk besluit van 17 mei 2002, behoren; dat bij gebrek aan een aangeduid centraal politieel meldingspunt het voor hen onduidelijk is welke politiedienst zij dienen te verwittigen indien ze kennis hebben van informatie omtrent vermistte goederen; dat deze situatie niet alleen tot chaotische situaties kan leiden, maar dat de politiediensten tevens kostbare tijd kunnen verliezen bij het oplossen van ernstige misdrijven; dat dit des te meer het geval is daar waar, zoals voorzien in het voornoemd koninklijk besluit van 17 mei 2002, er zich bij deze feiten personen in een gevvaarsituatie kunnen bevinden; dat de aanduiding van een centraal politieel meldingspunt derhalve dringend noodzakelijk is,

Besluit :

Artikel 1. In het kader van de toepassing van dit besluit, wordt verstaan onder :

1° koninklijk besluit volgsystemen : het koninklijk besluit van 17 mei 2002 tot regeling van de methodes van de bewakingscentrales die volgsystemen gebruiken;

2° politieel meldingspunt : meldingspunt zoals bedoeld in artikel 1, eerste lid, 7, van het koninklijk besluit volgsystemen;

3° informations de base : les données telles que visées à l'article 3 de l'arrêté royal systèmes de suivi;

4° informations d'incident : les renseignements tels que visés à l'article 7 de l'arrêté royal systèmes de suivi;

5° informations d'incident avec situation probable de danger : informations concernant une situation de disparition apparemment suspecte connue de la centrale de surveillance, telle que visée à l'article 6 ou à l'article 10, § 2, de l'arrêté royal systèmes de suivi;

6° informations d'incident sans situation probable de danger : informations concernant une situation de disparition apparemment suspecte connue de la centrale de surveillance, non reprise au 5°;

7° situation immobile : situation dans laquelle se trouve un véhicule qui, après un arrêt total du moteur d'au moins 30 secondes, ne peut plus démarrer suite à une intervention telle que visée à l'article 10, § 1^{er}, de l'arrêté royal systèmes de suivi, ou la situation d'un bien dont la centrale de surveillance a constaté qu'il est resté pendant au moins 15 minutes à la même place.

Art. 2. La police fédérale, direction générale de la police administrative (DGA), rue Fritz Toussaint 47, 1050 Bruxelles, est désignée comme seul point de contact policier.

Art. 3. La centrale de surveillance transmet au point de contact policier les informations de base suivantes concernant les biens surveillés par elle :

1° Au plus tard le premier jour ouvrable qui suit l'entrée en vigueur du contrat conclu avec son client :

a) un numéro d'identification unique du bien surveillé, dont la structure de données a été fixée et communiquée par le point de contact policier;

b) lorsqu'il s'agit d'un véhicule : la marque, le type, le numéro de plaque et la couleur;

c) lorsqu'il s'agit de biens autres que des véhicules : la nature du bien ainsi qu'une description détaillée de celui-ci;

d) le type et la marque du système de suivi utilisé.

2° Au plus tard le premier jour ouvrable qui suit toute modification des informations de base visées au 1° : les données actualisées.

Afin de les intégrer dans un fichier informatique, la transmission des données, visées par le présent article, se fait de manière automatisée suivant une structure de données communiquées par le point de contact policier.

Art. 4. La centrale de surveillance qui conclut à une disparition anormale d'un bien transmet au point de contact policier les informations relatives à l'incident, tel que prévu à l'article 7 de l'arrêté royal sur les systèmes de suivis, en observant les précisions suivantes :

— en ce qui concerne l'identification du bien : le numéro d'identification;

— en ce qui concerne les coordonnées de la personne de contact : nom, prénom, date de naissance, adresse complète, lieu où la personne de contact peut habituellement être trouvée, numéros de téléphone fixe et mobile;

— en ce qui concerne les circonstances de la disparition : la désignation précise du lieu de disparition, le nombre et la description des personnes supposées responsables de la disparition, le *modus operandi* appliqué par les auteurs en mentionnant l'usage d'armes ou de violence;

— en ce qui concerne le moment de la disparition : la date et l'heure de la disparition ou la probable fourchette de temps si le moment n'est pas précisément connu.

Après une annonce d'incident, le point de contact policier peut demander à la centrale de surveillance de lui communiquer d'autres renseignements que ceux mentionnés au présent article, comme le service de police auprès duquel la victime d'un acte délictueux a procédé à une déclaration ou le service de police auprès duquel cette déclaration sera faite si, après localisation, il est établi que le bien disparu se trouve sur le territoire belge.

3° basisinformatie : de gegevens zoals bedoeld in artikel 3 van het koninklijk besluit volgsystemen;

4° incidentinformatie : de inlichtingen zoals bedoeld in artikel 7 van het koninklijk besluit volgsystemen;

5° incidentinformatie met vermoedelijke gevvaarssituatie : informatie betreffende een situatie van veronderstelde verdachte vermissing die de bewakingscentrale bekend is, zoals bedoeld in artikel 6 of in artikel 10, § 2, van het koninklijk besluit volgsystemen;

6° incidentinformatie zonder vermoedelijke gevvaarssituatie : informatie betreffende een situatie van veronderstelde verdachte vermissing die de bewakingscentrale bekend is, niet begrepen onder 5°;

7° geïmmobiliseerde toestand van een goed : toestand waarbij een voertuig dat, na een volledige stilstand van de motor gedurende ten minste 30 seconden, niet meer start ingevolge een interventie zoals bedoeld in artikel 10, § 1, tweede lid, van het koninklijk besluit volgsystemen of de toestand van een goed waarvan door de bewakingscentrale is vastgesteld dat het minstens gedurende 15 minuten op dezelfde plaats is gebleven.

Art. 2. De federale politie, algemene directie van de bestuurlijke politie (DGA), Fritz Toussaintstraat 47, 1050 Brussel, is aangewezen als enig politieel meldingspunt.

Art. 3. De bewakingscentrale maakt de volgende basisinformatie aangaande de door haar bewaakte goederen over aan het politieel meldingspunt :

1° Uiterlijk de eerste werkdag die volgt op de inwerkingtreding van de overeenkomst afgesloten met haar klant :

a) een uniek identificatienummer van het bewaakte goed, waarvan de gegevensstructuur werd bepaald en medegedeeld door het politieel meldingspunt;

b) in het geval van voertuigen : het merk, type, nummerplaat en kleur;

c) in het geval van andere goederen dan voertuigen : de aard van het goed en een gedetailleerde beschrijving ervan;

d) het type en merk van het gebruikte volgsysteem.

2° Uiterlijk de eerste werkdag na iedere wijziging van de onder 1° bedoelde basisinformatie : de geactualiseerde gegevens.

Teneinde ze te integreren in een geïnformatiseerd bestand, geschiedt de overmaking van de gegevens, bedoeld in dit artikel, op een geautomatiseerde wijze en volgens een gegevensstructuur medegegeven door het politieel meldingspunt.

Art. 4. De bewakingscentrale die besluit tot een abnormale vermissing van een goed, maakt aan het politieel meldingspunt de incidentinformatie over zoals voorzien in artikel 7 in het koninklijk besluit volgsystemen, met inachtneming van volgende preciseringen :

— aangaande de identificatie van het goed : het identificatienummer;

— aangaande de coördinaten van de contactpersoon : naam, voornaam, geboortedatum, volledig adres, plaats waar de contactpersoon gebeurlijk kan aangetroffen worden, vast en mobiel telefoonnummer;

— aangaande de omstandigheden van de vermissing : de nauwkeurige aanduiding van de plaats van vermissing, het aantal en beschrijving van de voor de vermissing verantwoordelijk geachte personen, de gebruikte *modus operandi* van de daders met vermelding van het gebruik van wapens of geweld;

— aangaande het ogenblik van de vermissing : de datum en het uur van de vermissing of de vermoedelijke tijdsverloop indien het tijdsstip niet juist gekend is.

Het politieel meldingspunt kan, na een incidentmelding, de bewakingscentrale verzoeken om andere dan in dit artikel bedoelde inlichtingen mede te delen zoals de politiedienst bij dewelke het slachtoffer van een gebeurlijk misdrijf aangifte deed of de politiedienst bij dewelke dit zal gebeuren en of na plaatsbepaling is vastgesteld dat het vermiste goed zich op Belgisch grondgebied bevindt.

Art. 5. A la suite des informations d'incident initiales, telles que visées à l'article 4, la centrale de surveillance est tenue d'informer de sa propre initiative le point de contact policier des modifications essentielles suivantes de l'état du bien surveillé :

- en ce qui concerne les circonstances de la disparition : toute modification suite à laquelle la centrale de surveillance constate qu'un incident qui n'a pas été estimé comme présentant une situation probable de danger, présente, malgré tout, une situation probable de danger ou qu'un incident qui a été estimé comme présentant une situation probable de danger, ne présente plus de situation probable de danger;

- en ce qui concerne la localisation et le suivi en temps réel du bien disparu : toute modification pour laquelle la centrale de surveillance constate qu'un bien qui était immobilisé, est déplacé, ou qu'un bien qui était déplacé, est immobilisé.

Art. 6. Après une annonce d'incident, la centrale de surveillance est tenue de faire immédiatement, de sa propre initiative, un démenti au point de contact policier dans les cas suivants :

- lorsque la centrale de surveillance constate qu'une disparition qu'elle a signalée comme étant anormale a été considérée à tort comme étant anormale;

- lorsque la centrale de surveillance constate que le bien surveillé ne se trouve plus sur le territoire belge.

Art. 7. L'annonce des informations d'incident se fait :

- en cas d'incident sans situation probable de danger : uniquement par e-mail;

- en cas probable de situation de danger : en premier lieu toujours par téléphone avec confirmation par e-mail.

Des annonces et démentis ultérieurs se font toujours en premier lieu par téléphone avec confirmation par e-mail.

L'adresse e-mail et le numéro de téléphone visés au présent article sont communiqués aux centrales de surveillance par le point de contact policier.

Art. 8. Un groupe d'utilisateurs est instauré auprès de la Direction générale politique de Sécurité et de Prévention du Service public fédéral intérieur.

Le groupe d'utilisateurs est composé de représentants de la Direction générale politique de Sécurité et de Prévention, qui assure la présidence, du Ministère public et de la Police fédérale. Afin de développer les communications avec les centrales de surveillance, le groupe d'utilisateurs peut impliquer des représentants des centrales de surveillance à ses travaux.

Le groupe d'utilisateurs a pour mission de suivre l'application du présent arrêté et les affaires apparentées ainsi que de conseiller le Ministre de l'Intérieur à ce niveau.

Art. 9. Si le Ministre de l'Intérieur constate que l'afflux d'informations transmises menace de compromettre la possibilité de fonctionnement du point de contact policier, il peut, sur avis du groupe d'utilisateurs, décider d'exclure certains biens de l'application de l'article 3 et de l'article 4 pour une durée qu'il détermine, et de prévoir pour ces biens des procédures différentes. Il annonce sa décision par lettre recommandée aux centrales de surveillance.

Art. 10. Les informations de base, telles que définies à l'article 1^{er}, concernant les biens qui font l'objet d'une convention prise avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté sont transmises au point de contact policier au plus tard dans les dix jours ouvrables qui suivent cette entrée en vigueur.

Art. 11. Le présent arrêté entre en vigueur le dixième jour ouvrable qui suit la date de la notification.

Bruxelles, le 10 janvier 2003.

A. DUQUESNE

Art. 5. De bewakingscentrale is ertoe gehouden op eigen initiatief navolgend aan de aanvankelijke incidentinformatie, zoals bedoeld in artikel 4, het politieel meldingspunt onmiddellijk op de hoogte te brengen van volgende essentiële wijzigingen in de toestand van het bewaakte goed :

- aangaande de omstandigheden van de vermissing : iedere wijziging waarbij de bewakingscentrale vaststelt dat een incident dat niet ingeschat werd als een vermoedelijke gevaarssituatie, toch een vermoedelijke gevaarssituatie oplevert of een incident dat ingeschat werd als een vermoedelijke gevaarssituatie niet langer een vermoedelijke gevaarssituatie oplevert;

- aangaande de plaatsbepaling en de opvolging van het verdwenen goed in reële tijd : iedere wijziging waarbij de bewakingscentrale vaststelt dat een goed dat geïmmobiliseerd was, verplaatst wordt of een goed dat verplaatst werd, geïmmobiliseerd wordt.

Art. 6. De bewakingscentrale is, na een incidentmelding, ertoe gehouden op eigen initiatief in volgende gevallen onmiddellijk een afmelding aan het politieel meldingspunt te doen :

- wanneer de bewakingscentrale vaststelt dat een door haar gemelde abnormale vermissing ten onrechte als abnormaal werd beschouwd;

- wanneer de bewakingscentrale vaststelt dat het bewaakte goed zich niet langer op Belgisch grondgebied bevindt.

Art. 7. De melding van de incidentinformatie gebeurt :

- in geval van incident zonder vermoedelijke gevaarssituatie : uitsluitend per e-mail;

- in geval van incident met vermoedelijke gevaarssituatie : altijd eerst per telefoon en bevestiging met e-mail.

Navolgende meldingen en afmeldingen gebeuren altijd eerst per telefoon en bevestiging per e-mail.

Het e-mail adres en het telefoonnummer, bedoeld in dit artikel, worden aan de bewakingscentrales medegedeeld door het politieel meldingspunt.

Art. 8. Bij de Algemene Directie Veiligheids- en preventiebeleid van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken wordt een gebruikersgroep opgericht.

De gebruikersgroep is samengesteld uit vertegenwoordigers van de Algemene Directie Veiligheids- en Preventiebeleid, die het voorzitterschap waarneemt, het Openbaar Ministerie en de Federale Politie. Teneinde de communicatie met de bewakingscentrales te bevorderen kan de gebruikersgroep vertegenwoordigers van bewakingscentrales bij haar werkzaamheden betrekken.

De gebruikersgroep heeft als taak de toepassing van dit besluit en de aanverwante aangelegenheden op te volgen en hieromtrent advies uit te brengen aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

Art. 9. Indien de Minister van Binnenlandse Zaken vaststelt dat de toevloed van overgezonden inlichtingen de verwerkingsmogelijkheid van het politieel meldingspunt dreigt in het gedrang te brengen, kan hij, na advies van de gebruikersgroep, beslissen om bepaalde goederen voor een door hem bepaalde maximumduur uit te sluiten van de toepassing van artikel 3 en van artikel 4 en voor deze goederen in afwijkende procedures te voorzien. Hij maakt de beslissing daartoe per aangetekende brief aan de bewakingscentrales bekend.

Art. 10. De basisinformatie, zoals bepaald in artikel 1, aangaande goederen, die het voorwerp uitmaken van een overeenkomst, afgesloten voor de datum van inwerkingtreding van dit besluit moet uiterlijk tien werkdagen na de inwerkingtreding ervan aan het politieel meldingspunt worden overgezonden.

Art. 11. Dit besluit treedt in werking op de tiende werkdag volgend op de datum van betrekking.

Brussel, 10 januari 2003.

A. DUQUESNE